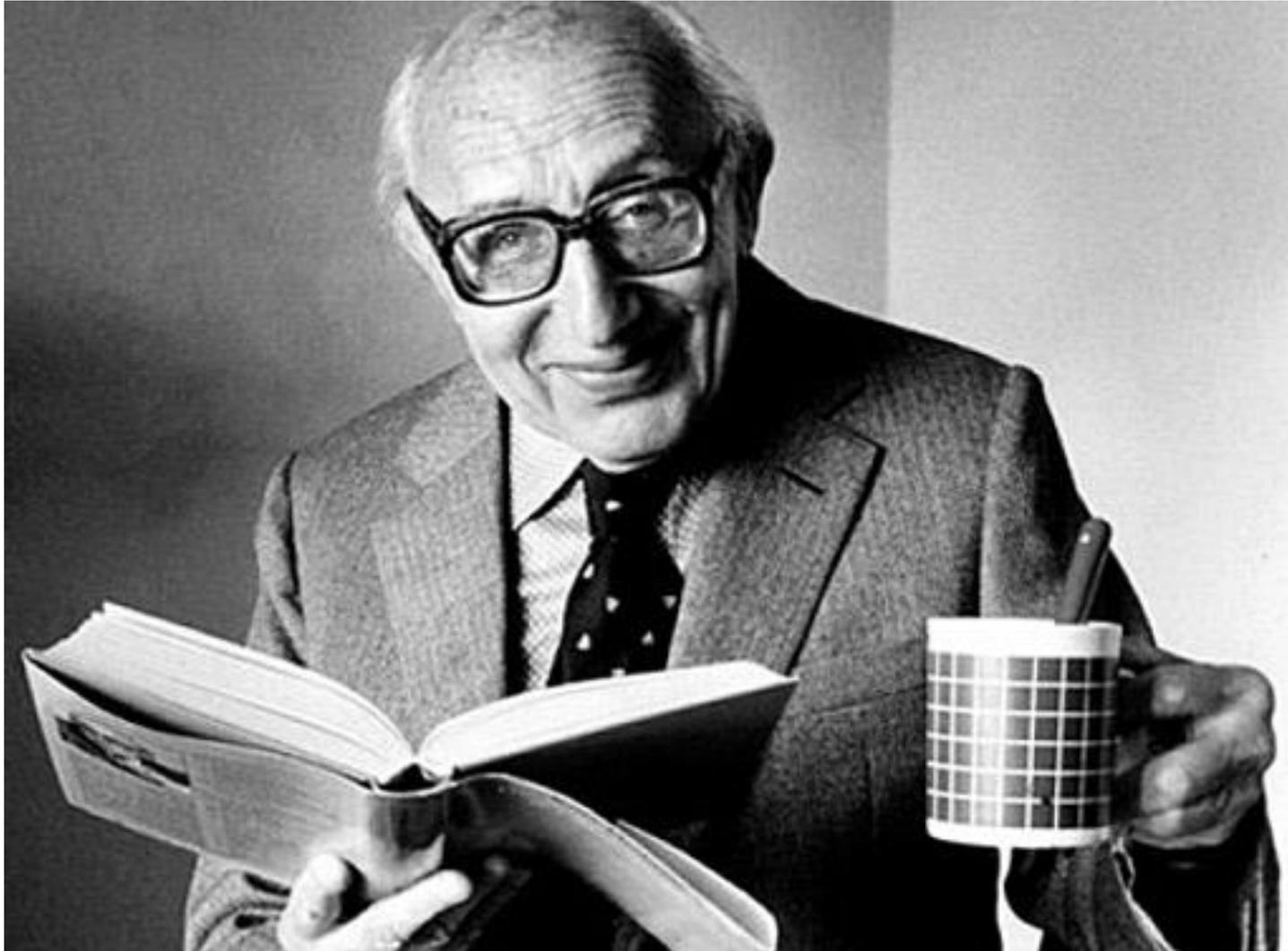


Norbert ELIAS (1897-1990)



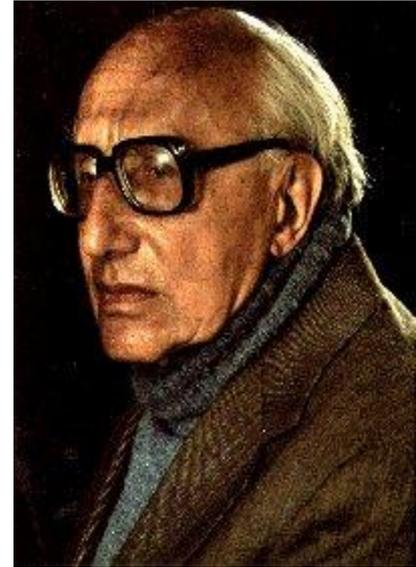
Norbert ELIAS (1897-1990)



- Ses ouvrages portent sur de nombreux thèmes:
- **l'histoire de l'auto-contrôle de la violence et l'intériorisation des émotions**
- **le sport**
- **la musique**
- **le rapport à la mort**
- **le rapport au temps...**
- **Les travaux de Norbert Elias se distinguent par la diversité des sujets et par la pluralité des disciplines convoquées (histoire, psychologie et psychanalyse, sciences politiques, économie...).**

Norbert ELIAS (1897-1990)

- L'originalité de ces travaux réside également dans la nature des objets auxquels ils s'intéressent, jusqu'alors jugés marginaux par les sciences sociales.
- En étudiant, du 16^{ème} siècle à nos jours, les manières de se tenir à table, de se laver, de se cacher ou non pour uriner ... ou cracher, **Norbert Elias met en évidence l'existence d'un processus de civilisation de longue durée se traduisant par la maîtrise croissante des pulsions et de la violence dans les sociétés européennes.**



Norbert Elias - théorie

- **Ce sociologue a cherché dans ses travaux à dépasser la traditionnelle opposition entre individu et société.**
- **Les individus interdépendants forment la société qui n'est donc pas extérieure à eux : la société n'est pas le simple agrégat des unités individuelles (individualisme méthodologique) ni un ensemble indépendant des actions individuelles (holisme).**

Sociologie de Norbert ELIAS

Selon Elias **les sciences sociales se distinguent** toutefois, pour lui, **des sciences de la nature par deux grandes propriétés spécifiques liées entre elles**

- **I- leurs objets sont en même temps des sujets** qui ont des représentations de leur vie en société.
- **II- Les chercheurs font eux-mêmes partie de leur objet d'étude.**

Les sciences sociales entre engagement et distanciation



- Elias définit la posture du chercheur en sciences sociales dans une dialectique (va-et-vient et équilibre) entre distanciation et « engagement ».
- **1- Distanciation;** le chercheur visant la rigueur se doit de se démarquer des idées préconçues (les siennes, celles des acteurs et du domaine analysé).
- **2- Engagement;** pour comprendre le mode de fonctionnement des groupes humains, d'avoir accès aussi de l'intérieur à l'expérience que les hommes ont de leur propre groupe et d'autres groupes.

interdépendance



- La notion d'interdépendance est au cœur même de la théorie d'Élias.
- Il l'explique ainsi : « *Comme au jeu d'échecs, toute action accomplie dans une relative indépendance représente un coup sur l'échiquier social, qui déclenche infailliblement un contre-coup d'un autre individu (sur l'échiquier social, il s'agit en réalité de beaucoup de contrecoups exécutés par beaucoup d'individus) limitant la liberté d'action du premier joueur* » in *La Société de cour*, p. 152-153.

Configuration

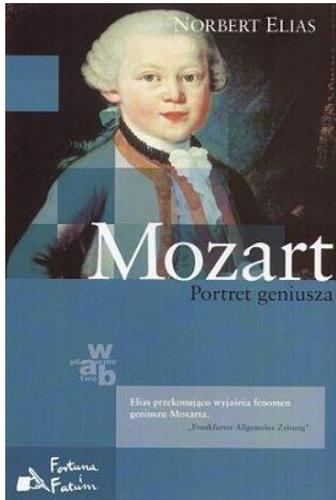
- **Norbert Elias nomme les formes spécifiques d'interdépendance entre individus « configuration »** ; ces configurations peuvent être de taille variable de la plus petite forme de relation à celle de la taille des relations internationales.
- **La notion d'interdépendance est par ailleurs reliée à celle de pouvoir** : il envisage le pouvoir comme un déséquilibre dans les interdépendances: si je suis plus dépendant de l'autre que l'autre ne l'est de moi, il a alors un pouvoir sur moi. L'interdépendance des individus joue aussi sur leur personnalité en leur imposant des réseaux préexistants...

individu/société

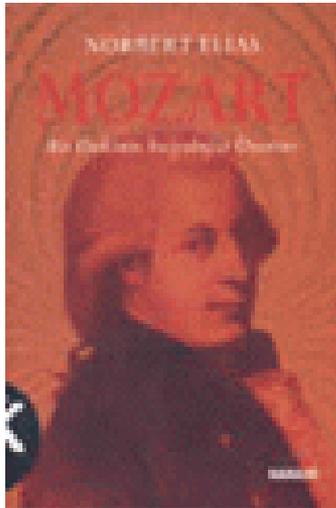


- Il faut sortir de l'opposition entre individus et société
- La représentation d'un moi séparé, extérieur de la société n'a pas existé à tous les époques et dans toutes les sociétés.

Individus interdépendants



- “le concept d'individu se réfère à des hommes interdépendants au singulier et le concept de société à des hommes interdépendants, mais au pluriel”
- La société est donc envisagée comme le tissu mouvant et changeant des multiples dépendances réciproques qui lient les individus les uns aux autres.
- *Mozart sociologie d'un génie.* Elias montre le musicien «bourgeois dans la société de cour» mais aussi quasi-serviteur, écartelé entre les normes aristocratiques de la société de cour et celles des couches bourgeoises montantes. Des marges de choix.



Sociologie des grands hommes

- Il y a un tissu d'interdépendances à l'intérieur duquel l'individu trouve une marge de choix individuel et qui en même temps impose des limites à sa liberté de choix ».
- **Les interdépendances participent aussi à la formation des structures intérieures de leur personnalité.** L'individu doit s'insérer tout au long de sa vie dans de nombreux réseaux de relations qui lui préexistent (famille, groupe social, nation etc.).
- **Ainsi le génie n'est pas une donnée atemporelle et ne relève pas de facteurs génétiques, mais résulte d'un processus complexe qui combine des facteurs sociaux et psychiques spécifiques.**

Sociologie des grands hommes (suite...)

- Norbert Elias pose le principe selon lequel le génie (ou le talent) ne saurait obéir à aucun déterminisme génétique : de même que les goûts pour tel ou tel domaine artistique, il n'est pas *donné* à la naissance mais résulte d'un processus combinant un ensemble de facteurs sociaux et psychiques particuliers.
- **En d'autres termes, le talent, ainsi que les capacités à l'exercer et à le développer, sont construits socialement.**
- **Pour comprendre le concept de génie, il convient d'analyser les rapports entre les producteurs de culture et la société dans laquelle ils sont insérés et d'observer la façon dont ils s'influencent réciproquement.**

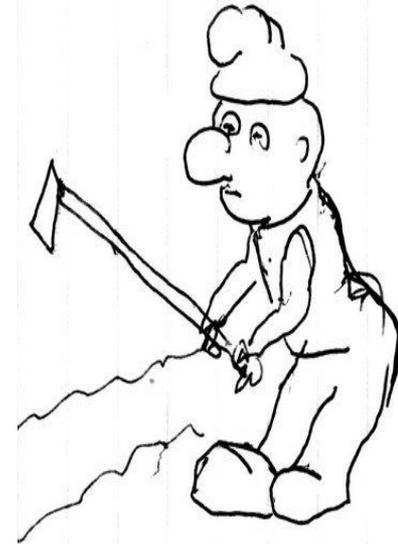
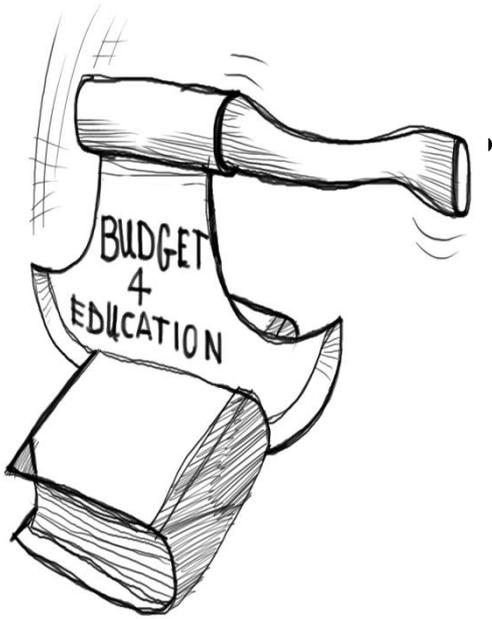
interdépendance versus l'interaction



- La notion d'interdépendance reste davantage attachée au pôle macro-social. **La notion d'interdépendance tend à donner une primauté au tout par rapport aux parties dans l'étude d'une unité sociale.** Même si la notion d'interdépendance met en lumière des chaînes d'interrelations bien plus larges que les interactions directes entre **individus**, elle est moins sensible à la fluidité de certaines situations de la vie quotidienne qu'elles peuvent déplacer les interdépendances déjà constituées.

Culture et civilisation

- Le terme de culture est issu du latin *cultura* qui signifie le soin apporté aux champs ou au bétail.
Au milieu de XVIe siècle que se forme le sens figuré, « culture » pouvant désigner alors la culture d'une faculté, le fait de travailler à le développer. Ainsi, dans son sens courant, le mot culture évoque généralement la connaissance des œuvres de l'esprit : littérature, musique, peinture...



civilisation

- La civilisation désigne l'affinement des mœurs.

La civilisation est définie comme un processus d'amélioration des institutions, de législation, de l'éducation.

La civilisation peut et doit s'étendre à tous les peuples composant l'humanité. « Civilisation » est tellement liée à la conception progressiste de l'histoire.

La civilisation comme processus et comme objectif, renvoie à l'idée optimiste d'un progrès universel. En Grande Bretagne *civilization* indique d'une part, le mouvement de progrès, de perfectionnement, de raffinement d'une société, et d'autre part un état caractéristique de certaines sociétés avancées.



Culture/civilisation



- Dans les textes sociologiques ou anthropologiques **les mots de culture et civilisation sont le plus souvent interchangeables.**
(civilisation/culture américain).
- Par contre, **la connotation de rayonnement attachée au terme de civilisation souligne-t-elle un phénomène d'expansion ou d'influence**, que n'évoque pas nécessairement le terme de culture.

Culture et Civilisation

- Elias s'intéresse aux différences nationales dans l'acceptation du mot « civilisation »
- **Il met en évidence le sens légèrement péjoratif du mot Zivilisation en allemand associé à la superficialité des apparences, alors que le terme désignant positivement les qualités d'un peuple est celui de Kultur. « légèreté, cérémonial, conversation superficielle d'un côté, intériorisation, profondeur du sentiment, lecture, formation de la personnalité individuelle de l'autre...**
- Les Anglais et les Français font de la civilisation un sujet de fierté non seulement nationale, mais s'étendant aux progrès de l'Occident et de l'humanité en général : elle désigne ces formes de politesse ou de civilité qui s'opposent à la barbarie voire ces raffinements des mœurs, ces formes de tact et d'égards qui distinguent les élites à l'intérieur d'une même société.
- Ainsi la notion de « civilisation » prise au sens le plus général, tend à effacer les différences entre les peuples.

Civilisation des mœurs

Norbert
Elias

AGORA

La civilisation
des mœurs



- **La civilisation des mœurs : manières de se tenir à table, de se moucher, de cracher, d'uriner, de se laver... La manuels de civilité de la renaissance pas seulement pour l'état des mœurs mis aussi leur évolution.**
- - Formalisation des règles de conduite... Evolution qui peut s'observer non seulement au niveau collectif « sociogenèse » aussi individuelle « psychogenèse » car « l'histoire d'une société se reflète dans l'histoire interne de chaque individu ».

Civilisation des mœurs (suite...)

- **CAUSES : conditions matérielles, diminution de la pauvreté ou l'amélioration des conditions sanitaires ne suffit pas : les mœurs des riches seigneurs du Moyen Age nous paraîtraient « sales ». Ainsi, l'explication par l'hygiène aussi insuffisante.**
- **Les nouvelles manières, plus « civilisées » ont été élaborée par l'aristocratie de cour... diffusion des usages de cour...**
- l'instauration d'un pouvoir royal fort, la disparition d'une chevalerie anarchique et violente, la « curialisation » (rapprochement avec le cour), de l'aristocratie ont entraîné ce changement de mœurs qui se diffuse dans l'ensemble de la société.

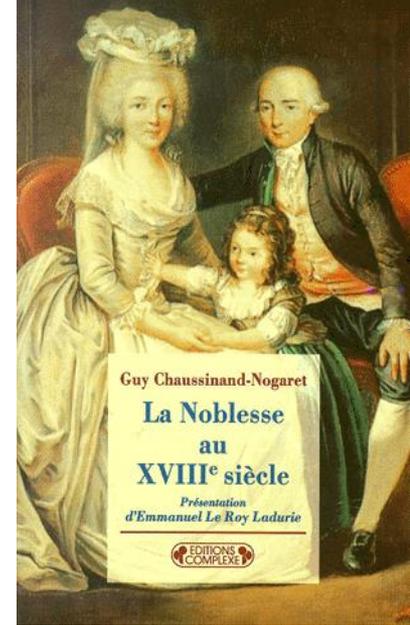
«Sociogenèse» de l'Etat

- **A partir d'une sociogenèse de l'Etat » qu'Elias va constituer l'histoire de ce processus de civilisation en Europe...**
- **La dynamique de ce mouvement naît de la constitution de l'Etat. Monopole fiscal, et monopole de la violence légitime...**
- La formation de l'Etat à travers les différents monopoles et ses effets sur la gestion des affects.
- **Monopole royal;** une économie qui médiatise par l'argent la compétition pour les biens de consommation en évitant le recours à la violence physique et une administration qui focalise la concurrence pour l'obtention des meilleurs postes.

«Sociogenèse» de l'Etat (suite...)

- **Le grand monopole centralisé « prend peu à peu l'aspect d'un instrument au service de la société tout entière, société pratiquant la division des fonctions : autrement dit il devient l'organe central de cette unité sociale que nous appelons aujourd'hui l'Etat ».**
- **il résulte de la logique interne de cette division des fonctions mises au service**
- **« De la coopération optimale de tous les individus entre lesquels la répartition des fonctions a tissé des liens » donnant naissance à un phénomène qui découle néanmoins des ambitions et actions d'un grand nombre d'individus »...**
- **Et deuxièmement qu'il est entièrement modelé par l'interdépendance entre tous ces individus.**

équilibre des tensions



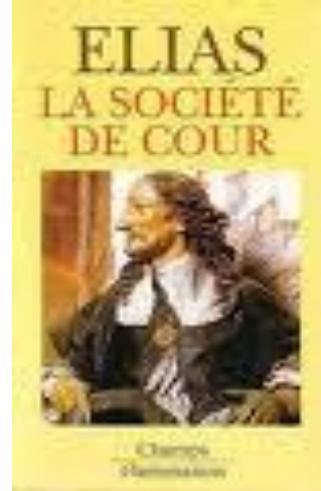
- **INTERDEPENDANCE** est indissociable avec l'équilibre des tensions. « le mécanisme absolutiste ». **l'opposition entre la noblesse déclinante et bourgeoisie montante rend impossible leur coalition contre le souverain et tend à renforcer la centralisation du pouvoir dans les mains du roi.**
- **C'est ainsi qu'en Occident les sensibilités et les comportements sont profondément modifiés par deux faits fondamentaux : la monopolisation étatique de la violence oblige à la maîtrise des pulsions et pacifie l'espace social, le resserrement des relations interindividuelles implique un contrôle des émotions et des affects.**

Equilibre des tensions (suite...)

- Du passage de la contrainte à auto-contrainte (l'intériorisation du contrôle); Des guerriers remplacés par une noblesse domestiquée, noblesse de cour...
- Puis **la concurrence entre couches sociales, amenant les supérieurs à se démarquer des inférieurs par le raffinement de leurs mœurs** lorsque leur suprématie n'est plus établie sur le plan du pouvoir ou des biens matériels.
- Le processus de civilisation est l'équilibre durable ou même l'accord entre ses tâches sociales, l'ensemble des exigences de son existence sociale d'une part et ses penchants et besoins personnels de l'autre ».



«La société de cour»



- La monopolisation étatique de la fiscalité et l'usage des armes est à l'origine de la formation d'une société de cour.
- **Les 3 paradoxes de "la société de cour"**
- **1- paradoxe de distance et de la proximité**, l'habitat des élites parisiennes à l'Age classique, où il montre comment la configuration des hôtels particuliers de la noblesse et de la grande bourgeoisie, la structure des rapports internes à la maison, entre sexes, catégories sociales...
- **2- Réduction de l'identité à l'apparence** assurer le rang, la réalité d'une position sociale n'y est que l'opinion.
- **3- Le paradoxe de la supériorité dans la soumission**, c'est seulement en acceptant sa domestication par le souverain et son assujettissement aux formalités contraignantes de l'étiquette curiale que l'aristocratie peut préserver la distance qui la sépare de sa concurrente pour la domination. La bourgeoisie des officiers. L'étiquette est l'instrument par excellence de cette distinction par soumission.

«La société de cour» (suite...)

- **La civilisation par l'intériorisation des contraintes et l'autocontrôle des pulsions sous l'effet des transformations entraînées par la formation de l'Etat et curialisation des élites.**
- *Le processus (ou procès) de civilisation consiste en une médiation des pulsions, en leur canalisation par des dispositifs normatifs qui interdisent l'expression des émotions notamment violentes. (Cette thèse est proche des idées que Freud exprime dans le Malaise dans la civilisation.) Ce processus est compris par Norbert Elias comme un effet de la "curialisation", c'est-à-dire de l'extension des pratiques de la cour à l'ensemble de la société.*

Sociologie des affects



L'affect est un terme recouvrant l'ensemble des phénomènes appartenant à la catégorie de la vie affective c'est-à-dire des sentiments, des émotions ou plus généralement de toutes les nuances et les connotations de la sensibilité. Il est l'expression moderne de ce que les auteurs anciens désignaient au XVII^e siècle sous le nom de passion

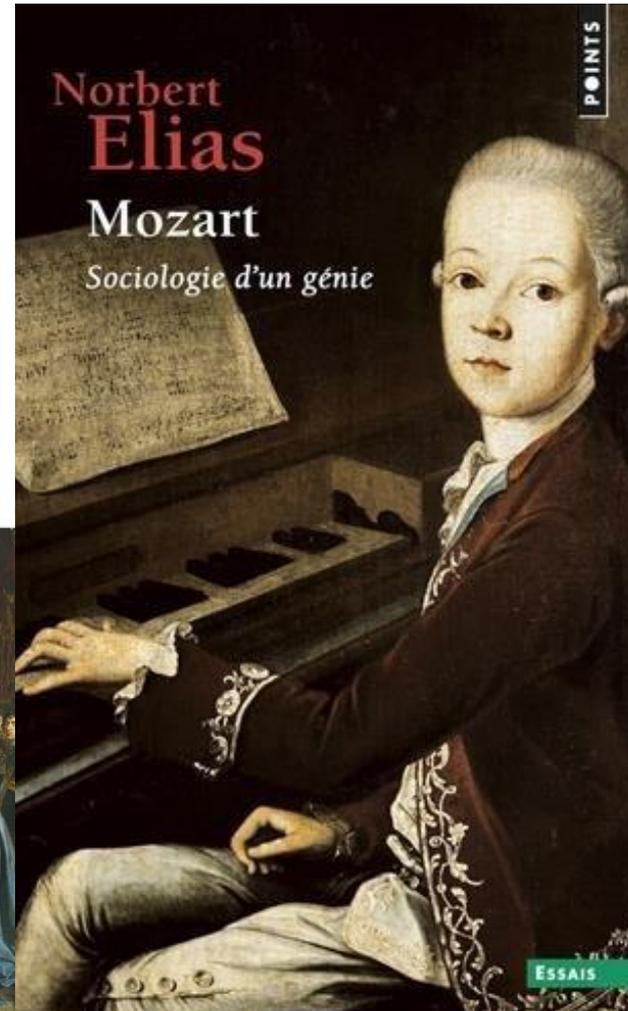
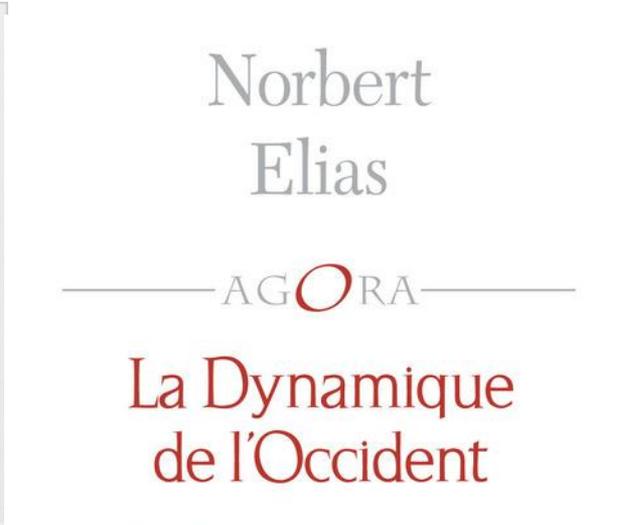
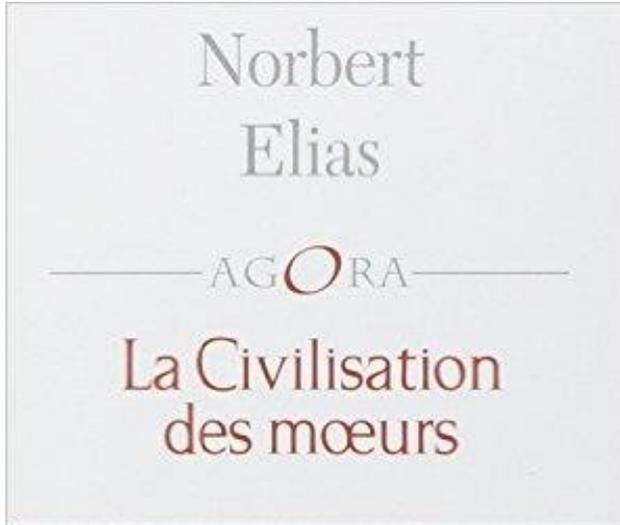
4 fonctions élémentaires dans toute société humaine :

- 1) fonction éco : assurer la vie
- 2) la fonction de contrôle de la violence
- 3) la fonction d'obtention du savoir, scientifique ou magico-mythique.
- 4) la fonction d'acquisition de l'autocontrôle

Sociologie des affects (suite...)

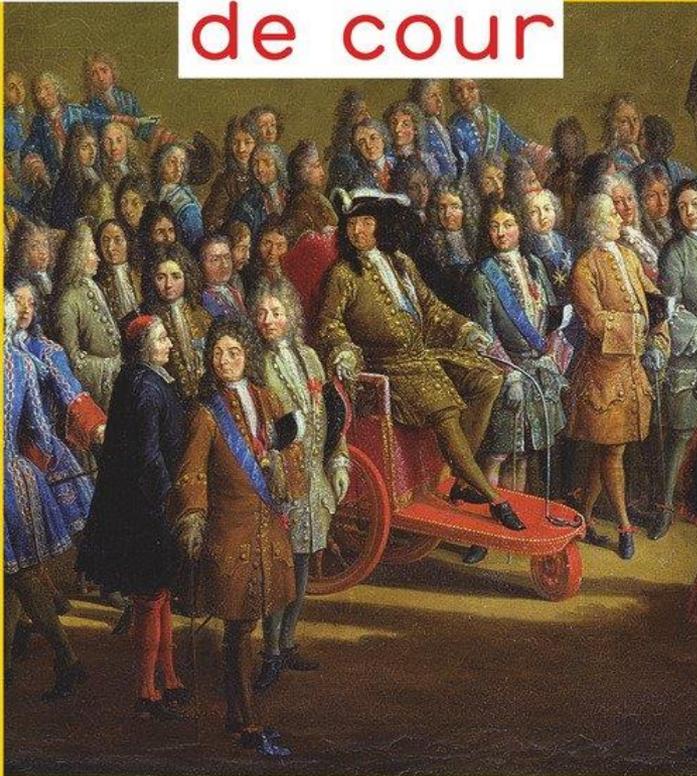
- L'organisation économique est indissociable de l'organisation politique elle-même liée aux formes du savoir et à la maîtrise individuelle des affects.
- Premièrement, la question de l'autocontrôle des émotions fait l'objet principal de son travail ; deuxièmement le passage de la violence au contrôle des tensions traité dans une réflexion originale sur le sport ; troisièmement le passage de l'extériorisation à l'intériorisation des affects, lisible tant dans l'histoire de la pudeur que dans le rapport à la mort.

Livres...



NORBERT
ELIAS

La société
de cour



Champs essais

Nathalie Heinich

**La sociologie
de
Norbert Elias**

NOUVELLE ÉDITION

« Un remarquable petit livre de 1970/66. »
LE MONDE

Collection

R E P È R E S



ECONOMIE
SOCIOLOGIE
SCIENTIFIQUES
RESERVE
GESTION
CULTURE-COMMUNICATION